2 RÉGION

Jeudi 16 septembre 2021 LA RÉGION

grandson La chanteuse lyrique yverdonnoise tient le premier rôle de *Jehanne, Opéra de château*, créé par la compositrice vaudoise Jimena Marazzi, dont les deux ultimes représentations auront lieu ce week-end dans la cour intérieure du château. Entretien.

TEXTES: P. W. - PHOTO: ROBERT KOVACS

Florence Renaut, vous avez la particularité, avec votre sœur Isabelle, notamment directrice du Théâtre de la Tournelle à Orbe, d'être très marquées «culture» et hyperactives dans vos domaines respectifs. Mais d'où est venue la petite étincelle?

Il y a le hasard et un peu l'influence de nos parents, qui nous ont emmenées très tôt au théâtre – ça marque à cet âge-là – et fait découvrir des tonnes de possibilités artistiques. Je me suis lancée en chorale dès l'enfantine, avec ce souvenir d'avoir toujours trouvé incroyable de découvrir les émotions qui nous traversent quand on chante. Par la suite, j'ai croisé la route de ma première professeure de chant lyrique, Véronika Horber, qui a dirigé le chœur A Cappella, et provoqué en moi le vrai déclic, avant d'être influencée par Isabelle, de six ans mon aînée, qui très tôt s'est ouverte au théâtre.

#### Partir si jeune sur le chant choral ne faisait-il pas de vous un ovni parmi vos camarades, plus enclins au rock ou à la variété?

A vrai dire, je me suis vraiment dirigée vers le chant lyrique à l'adolescence seulement. C'est un monde un peu particulier, mais la question ne s'est jamais vraiment posée.

### Et Yverdonnoise, vous l'avez toujours été?

A quatre ans près, oui, puisqu'on vivait à Paris avec nos parents, et qu'on est venus s'installer à Yverdon, d'où venait ma maman, quand j'avais 4 ans. Après avoir obtenu un Bachelor of Arts à l'Université de Neuchâtel, j'ai bifurqué vers des études musicales professionnelles à Lausanne. Celles-ci terminées, j'ai éprouvé le besoin de changer d'air, avec mon époux, tout en étant nourrie par l'envie de me rapprocher de personnes évoluant dans la musique ancienne.



Voilà donc sept ans que nous sommes établis à Bâle, avec nos deux enfants. Ce qui ne m'empêche pas de donner des cours de chant au Conservatoire d'Yverdon.

# Ça c'est incroyable... Mais à quelle cadence?

Au minimum une fois par semaine, car je dirige aussi un atelier lyrique. Et par le biais de la compagnie Cantamisù, que j'ai créée avec Isabelle, je garde d'autres liens très profonds et réguliers avec la région.

#### Parlez-nous de Grandson et de son château...

Le bourg, où vivaient mes grands-parents, et le château me sont très familiers. Chanter dans la cour du château est une expérience nouvelle pour moi, magique, unique. Et si je me retrouve dans ces murs, c'est à l'invitation de la compositrice et pianiste Jimena Marazzi. Pour de belles retrouvailles, car nous avons étudié la musique ensemble il y a de cela bientôt dix ans, et c'est avec Jimena que je suis montée sur scène la première fois pour des récitals piano-chant. J'ai tout de suite eu un immense respect pour son travail, son écoute, son talent. Nous travaillons en pleine confiance. J'admire sa passion pour son travail, qu'elle décline de mille façons.

Puisque vous évoquez Jimena Marazzi, la compositrice qui enseigne la musique au collège Léon-Michaud à Yverdon depuis 2002, en quoi un opéra contemporain comme *Jehanne* se rapproche-t-il d'un opéra dit «classique»?

*Jehanne* se rapproche du style d'un opéra classique par opposition à celui d'un opéra-rock ou d'une comédie musicale, dans le sens où

Jimena a écrit pour des chanteuses et chanteurs lyriques. Il n'y a pas de récitatif, par exemple, mais des monologues écrits et interprétés par Manon Lelièvre, qui s'insèrent entre les scènes chantées, et des influences musicales variées: de la musique médiévale, de la Renaissance, baroque ou romantique, du folklore vénézuélien et de la musique de film sont fusionnés pour donner à Jehanne les outils nécessaires à nous faire comprendre tout au long de l'œuvre les couleurs de ses états d'âme.

# Et comment se sont déroulées les trois représentations du week-end passé?

Très très bien: par un temps magnifique, y compris lors des répétitions, et à deux reprises la jauge de 120 personnes a été atteinte. Les retours ont été extrêmement positifs.

# La double mission de Patrice Jaquier

Yverdon-les-Bains • Le nouveau directeur de Charles Lippuner SA s'est fixé deux priorités : entretenir le réseau existant, tout en développant la transition énergétique. Un double défi à la hauteur des ambitions et de la compétence de cette société historique d'Yverdon.

Patrice Jaquier est un enfant du Nord vaudois, et il lui tenait énormément à cœur que Charles Lippuner SA, une société emblématique d'Yverdon-les-Bains, continue son activité après le départ à la retraite de Giuseppe Alfonzo. Le nouveau directeur et son équipe se sont fixé pour mission de développer la société, en lui faisant prendre le virage de la transition énergétique. «Charles Lippuner SA est une référence aujourd'hui dans la région grâce au travail de tous ceux qui m'ont précédé. Il faut soigner cet héritage et continuer à entretenir les installations de nos clients, qu'il s'agisse d'électroménager, de fourneaux, de brûleurs, de chaudières ou de citernes. Dans le même temps, nous avons une mission de conseil en ce qui concerne l'amélioration du confort des logements en direction d'une énergie plus propre et plus adaptée à notre époque», explique Patrice Jaquier. «Notre rôle sera donc d'accompagner nos clients dans une transition graduelle, mais aussi de favoriser le recyclage et la réparation des installations chaque fois que c'est possible», enchaîne le nouveau directeur. Issu du milieu de l'informatique et du facility management, il apporte une solide expérience en matière de technique du bâtiment et de service à la clientèle; il entend maintenant mettre cette expertise au profit des particuliers et des régies immobilières qui composent la clientèle de Charles Lippuner SA.

L'actualité des prochains jours se déroulera en partie au Comptoir du Nord vaudois, du 24 septembre au 3 octobre, où Patrice Jaquier se réjouit de rencontrer tous les partenaires et visiteurs sur un stand qu'il a voulu représentatif de la nouvelle orientation de la société. «Il s'agit d'une belle opportunité pour moi de faire connaissance avec le plus de monde possible. L'écoute des besoins et le retour d'expérience sont des composantes très importantes de notre métier», explique celui qui se dit «très fier» d'avoir été nommé à ce poste par le conseil d'administration et la famille Lippuner-Erath. Signe de la volonté de développer l'entreprise et de faire évoluer son image, Charles Lippuner SA se dote d'un nouveau logo, pour symboliser le virage entrepris. «Partenaire de votre confort», voilà quatre mots qui résument tout.

# INFOS PRATIQUES

**Une société emblématique d'Yverdon-les-Bains:** Fondée en 1967, Charles Lippuner SA est une société de services dans le domaine des installations techniques et du logement. Grâce à des contrats de services, elle fournit et assure la maintenance sept jours sur sept et 365 jours par an de près de 500 installations. Depuis Yverdon, elle sert une clientèle fidèle répartie dans tout le Nord vaudois, sur le Balcon du Jura, à la vallée de Joux, dans le Grosde-Vaud, et au-delà. Elle emploie dix professionnels diplômés et réalise un chiffre d'affaires de près de deux millions de francs par an.

**Charles Lippuner S.A.** Téléphone: 024 425 60 33 info@charles-lippuner.ch www.charles-lippuner.ch Avenue de l'Hippodrome 18, 1400 Yverdon-les-Bains





Patrice Jaquier ambitionne que Lippuner devienne une référence en matière de confort dans le logement, à l'image de cet aménagement qui sera présenté au Comptoir cette année.